

# Sommaire

Avant-propos	5
Introduction	6
<b>1. Répondre aux besoins vitaux des enfants dans le contexte de l'accueil collectif de jour</b>	<b>9</b>
<b>2. La responsivité: une manière professionnelle de répondre aux demandes</b>	<b>11</b>
<b>3. Repas et culture: un accompagnement culturellement responsable</b>	<b>15</b>
3.1 Le développement du script des repas propre aux différentes cultures	15
3.2 Élaboration du script et « chorégraphie du soin » (Emmi Pikler)	17
3.3 Scripts et humour: la rencontre espiègle	17
3.4 Scripts et jeux dans le contexte des repas	18
3.5 Expérimenter la diversité par la confrontation des différents scripts	18
3.6 Manger avec les doigts comme compétence culturelle spécifique	22
3.7 Aliments « apaisants » comme passerelles culturelles – en particulier durant la phase d'adaptation	22
<b>4. Repas: développement – relation – organisation</b>	<b>27</b>
4.1 Aider l'enfant à ressentir la faim et la satiété	27
4.2 La peur des aliments inconnus: la néophobie, phase typique du développement des enfants jusqu'à 3 ans	32
4.3 Alimentation et autonomie: des responsabilités partagées	35
4.4 L'importance de la perception et du mouvement dans le développement des capacités liées aux repas	42
4.5 Sur les genoux ou à table: installer l'enfant dans une position agréable	47

# Introduction

Une part essentielle du quotidien des crèches consiste à accompagner avec toute l'attention requise les activités vitales que sont notamment le fait de manger et de boire. Cet accompagnement peut solliciter les équipes éducatives jusqu'à cinq fois par jour dans certaines structures d'accueil. Pour organiser de manière adéquate les repas à la crèche, il faut saisir l'importance de l'alimentation comme source de bien-être et de plaisir sensoriel. Ce faisant, toute personne qui éduque se trouve forcément confrontée à deux enfants : d'une part, l'enfant qu'elle a été et qu'elle continue à porter en elle, dont l'histoire individuelle, modelée par la culture, comprend de bons et de mauvais souvenirs liés à l'alimentation et aux repas ; d'autre part, l'enfant qui se trouve face à elle, le bébé ou le tout-petit déjà doté d'un rythme et d'un vécu alimentaire bien à lui, avec lesquels l'institution doit composer. La qualité des repas à la crèche dépend de la capacité des équipes éducatives à réfléchir à leurs pratiques et à prendre conscience des enjeux culturels pour travailler avec des enfants et des familles présentant différents vécus, valeurs et rapports à l'alimentation.

L'enfant commence tout juste à apprendre à manger et à boire de manière autonome. Il acquiert la faculté de coordonner sa motricité globale et sa motricité fine ainsi que celle de la région buccale, de donner un sens à ses différentes perceptions, de manier un ustensile comme la cuillère et de faire face aux situations sociales propres aux repas pris en commun. Ce n'est que progressivement qu'il parvient à identifier

les sensations de faim et de satiété pour les convertir en signaux de plus en plus manifestes à destination de son entourage. Les processus physiques, psychiques et sociaux sont ici étroitement imbriqués.

Environ un quart des enfants ont des difficultés d'adaptation au cours de leur apprentissage de l'alimentation. Jusqu'à 80% des enfants atteints d'un trouble du développement ou d'un handicap rencontrent des problèmes ou présentent des comportements atypiques en lien avec l'alimentation. Que faire lorsqu'ils n'acceptent que les aliments réduits en purée et refusent tous les autres ? Le petit enfant se trouve fréquemment confronté à des aliments nouveaux qui lui semblent étranges, avec lesquels il lui faut d'abord se familiariser. Quelle est la réponse la plus adéquate face à un enfant dont les goûts alimentaires sont extrêmement restreints ? Doit-on obliger les enfants à manger un peu de tout ? Comment réagir face à ceux qui jettent de la nourriture à terre, la fourrent dans leurs poches, la recrachent, toussent, avalent de travers et manquent de s'étouffer ?

À la différence du cadre familial, l'institution doit jongler avec des paramètres comme l'horaire de livraison des repas chauds, la période de service des personnes chargées de l'intendance ou le planning des équipes, tout en favorisant la relation aux enfants. Permettre à cette relation de se développer dans des conditions optimales et répondre aux besoins des enfants, voilà ce qui doit orienter la gestion de l'espace, du mobilier

# 1. Répondre aux besoins vitaux des enfants dans le contexte de l'accueil collectif de jour

Quand un enfant passe une partie de ses journées à la crèche, il se situe dans un espace de prise en charge divisé entre famille et institution (Ahnert 2015). Il s'agit pour ces deux instances de mettre en place une collaboration harmonieuse en ce qui concerne l'alimentation de l'enfant. Cela ne va pas de soi, car tous les parents, quelle que soit leur culture, se sentent intimement responsables de la croissance et de l'épanouissement de leur enfant. Plus celui-ci est jeune, plus le personnel éducatif doit veiller à adopter un comportement *responsif*<sup>1</sup>, non seulement envers l'enfant mais aussi envers ses parents.

Si l'enfant reçoit une réponse positive aux signaux qu'il émet chaque fois qu'un repas lui est servi, il apprend à reconnaître les sensations de faim et de satiété; il se familiarise avec les différents aliments et leur consistance propre, mais aussi avec le déroulement des repas et les usages qui leur sont liés, dans sa famille et à la crèche. Sous la supervision de ses parents et des professionnels de l'accueil, il découvre comment satisfaire ses besoins et prendre soin de lui-même. Ce faisant,

<sup>1</sup> Le terme de *responsif*, tiré de l'anglais, est également utilisé par l'auteure dans la version originale en allemand (*Responsivität*). Il est défini en détail à la page 11.

l'enfant exerce ses compétences motrices, sensorielles, émotionnelles et cognitives. Manger et boire font partie des «activités vitales» qui nécessitent beaucoup d'assistance extérieure durant les premières années de l'existence. Elles constituent un enjeu important pour le développement des tout-petits. La liste ci-dessous énumère toutes les «activités vitales» significatives pour le quotidien des crèches :

## Les activités vitales (selon Roper et al. 2009; Gutknecht 2015)

1. Respirer
2. Se mouvoir
3. Communiquer
4. Prendre soin de son corps
5. Manger et boire
6. Éliminer
7. S'habiller
8. Se reposer et dormir
9. Jouer
10. Se sentir garçon ou fille et se comporter comme tel
11. Veiller à sa propre sécurité et à celle des autres
12. Trouver un sens au fait d'exister, de grandir et de disparaître

Accompagner les tout-petits dans ces activités constitue l'une des principales missions de la pédagogie des enfants jusqu'à 3 ans. Le travail des professionnels de l'éducation dans ce contexte doit toujours être conçu de manière *responsive*. Mais qu'est-ce que cela signifie précisément ?

Pour pouvoir adopter une attitude *responsive* lors des repas, les équipes éducatives doivent disposer d'un vaste champ de connaissances spécialisées portant notamment sur :

- le développement de la capacité de manger et de boire;
- la reconnaissance des signaux indiquant la faim ou la satiété;
- la reconnaissance des états de tension ou de détente musculaire lorsque l'enfant mange ou boit;
- des stratégies *responsives* pour encourager l'enfant à tester de nouveaux aliments;
- le développement du script des repas propre à différentes cultures et les stratégies *responsives* permettant de tenir compte de la diversité culturelle lors des repas;
- l'utilisation des meubles, de la vaisselle et des couverts, avec emploi éventuel de moyens auxiliaires pour faciliter la prise de nourriture;
- les difficultés et troubles de la régulation et de l'adaptation susceptibles de se manifester en lien avec la nourriture et la boisson, ou dans le contexte des repas, ainsi que les stratégies *responsives* pour aider l'enfant à les surmonter;

- les risques et effets indésirables dus à certaines contraintes institutionnelles, qui produisent un climat de froideur, de rigidité ou de distance lors des repas et peuvent affecter la capacité des équipes éducatives à se montrer *responsives*;
- la mise en place du dispositif des repas à la crèche, les tâches organisationnelles que cela implique et les stratégies *responsives* permettant d'accompagner les enfants dans une atmosphère sereine.

Lors de l'apprentissage de l'acte de manger et de boire, tous les enfants passent par des phases similaires en matière de développement de la perception et de la motricité. Il existe néanmoins des différences importantes entre les cultures familiales, lorsqu'il s'agit par exemple de déterminer ce que l'on mange, ou à partir de quand un enfant doit apprendre à s'alimenter seul.

En restant attentives à ces différences, les équipes pédagogiques font également preuve de *responsivité* à l'égard de la diversité culturelle.

